c'est lui, dit-on, qui s'empara des vases sacrés de l'église de Québec. Les Anglais finirent par s'indigner de sa conduite scandaleuse. Par surcroît, Le Baillif maltraita tant qu'il le put les familles qui n'avaient point voulu repasser en France. Pierre Reye ou Raye, charron, natif de Paris, qualifié par Champlain de "renégat, perfide, traître et méchant", passa également au service des Kertk. Un nommé Jacques Couillard, sieur de l'Épinay; capturé par Thomas Kertk, comme il arrivait en France, fut conduit à Québec; il devait être parent de Guillaume Couillard, dont la descendance a porté le surnom de l'Épinay. Deux Français, l'un appelé Le Cocq, charpentier, et l'autre Froidemouche, envoyés de la Malbaie à Québec par Emeric de Caen, se firent prendre par les Anglais de Québec, qui les gardèrent pour les faire travailler."—(Sulte. *Histoire des Canadiens-Français*, vol. II, pp. 37-38.)

L'abbé Faillon, dans son *Histoire de la Colonie Française en Canada* fait erreur lorsqu'il dit qu'il ne resta d'autres Français à Québec, que la famille de la veuve Hébert & celle de Couillard, son gendre, ainsi que deux individus que les Anglais ramenèrent en Europe l'année suivante. — (Vol. I, p. 249).

"Il resta donc, avec les Anglais, dit l'abbé Laverdière dans une note, au moins le quart de la population française, et encore faut-il remarquer que c'était la partie stable, et comme le germe fécond des meilleures familles qui se soient développées en Canada."—(*Œuvres de Champlain*, p. 1234).

En 1628 Champlain veut confier une mission difficile à Couillard et le charger d'équiper et de commander une barque, qui devait partir pour Tadoussac.

"Or comme toutes choses furent prestes il ne falloit plus trouver qu'un homme qui fut entendu à calfeutrer la barque,